

LEYLA GOORMAGHTIGH

born in Geneva (Switzerland) in 1976, lives and works in Bern.

1997-2002 Decorative Art School of Strasbourg (ESAD).

2002-2006 Studio in Strasbourg.

2006-2010 Collaboration : Leylagoor & Ann Guillaume, Paris.

2008-2010 Curatoring exhibitions Kiosque/images Paris.

La recherche sur l'espace, la construction des formes et la relation entre celles-ci: voici les préoccupations esthétiques de Leyla Goormaghtigh. Son travail porte surtout sur cet espace blanc qui, à la fois, définit et est défini par les éléments qui occupent la page. Il faut tout particulièrement relever le caractère transgressif de son oeuvre, la volonté de mettre en question et de se rebeller contre les lois de la perspective, de la mathématique, ou encore de la physique. Cette transgression est certainement pour l'artiste un moteur créatif, une façon d'explorer de nouveaux territoires de la représentation.

Boris Magrini (extrait de la présentation, exposition Galerie Beatrice Brunner, Bern 2012)



TOTEM

Leyla Goormaghtigh : le dessin et son double

A mi-chemin de l'orient et l'occident la Genevoise Leyla Goormaghtigh transforme le dessin en art d'une précision qui procède du trait et des profondeurs. Le réel est toujours présenté sous divers types de dédoublements : l'avant et l'après, le contenu et le contenant par exemple. Le dessin reste un dialogue, un corps à corps dans les chemins d'abord perdus. Il représente le lieu du guet et de la condensation des divers temps. Si bien que l'idée qui requiert Leyla Goormaghtigh est celle d'une continuité segmentée.

Chaque petit format si précieux et subtil renouvelle l'immobilité à demi mystérieuse où s'enferme les choses. La dualité fait que rien n'est fixe et figé même si l'artiste dresse parfois des liens. Chaque dessin signale de cette manière à la remontée de l'amont des années pour percevoir le tonnerre de murmures qui grondent sourdement au sein des traces, leur gravité comme leur légèreté. Chaque trait s'enfonce avec discrétion et à l'abri de tout pathos là où se dilate ou plutôt moutonne une révélation. L'artiste n'enlève pas à ses dessins et en dépit de leurs couplages leur valeur de petite unité, de petite image unique. Elle les inscrit dans un ensemble grandiose qui fait que l'œuvre au fil du temps un « work in progress » pour approcher le mystère du monde et de l'art. L'œuvre demeure donc perpétuellement ouverte. Elle se construit dans l'épaisseur du temps en un travail que - au moins pour une part - on peut qualifier d'ascèse mais où la main qui ajuste le trait ne perd jamais ses ailes.

Jean-Paul Gavard-Perret (Les Blogs, rubrique des arts plastiques et de la littérature en Suisse 2014)



vue d'exposition galerie Beatrice Brunner, Bern 2013



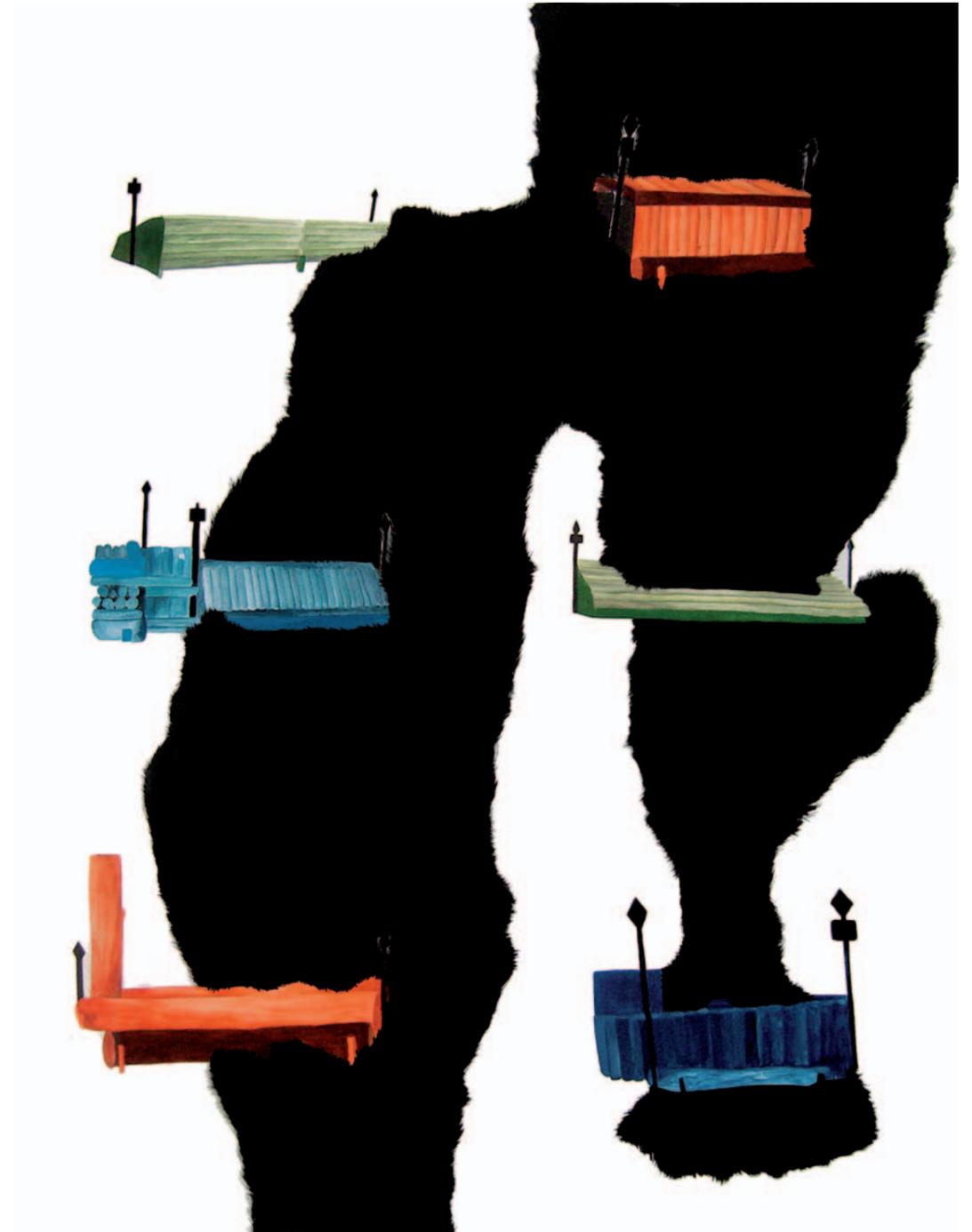
détail, galerie Beatrice Brunner, Bern 2013



vue d'exposition Atelier Fribourg-Nord, 2013



Abri - technique mixte - 70X100cm - 2007



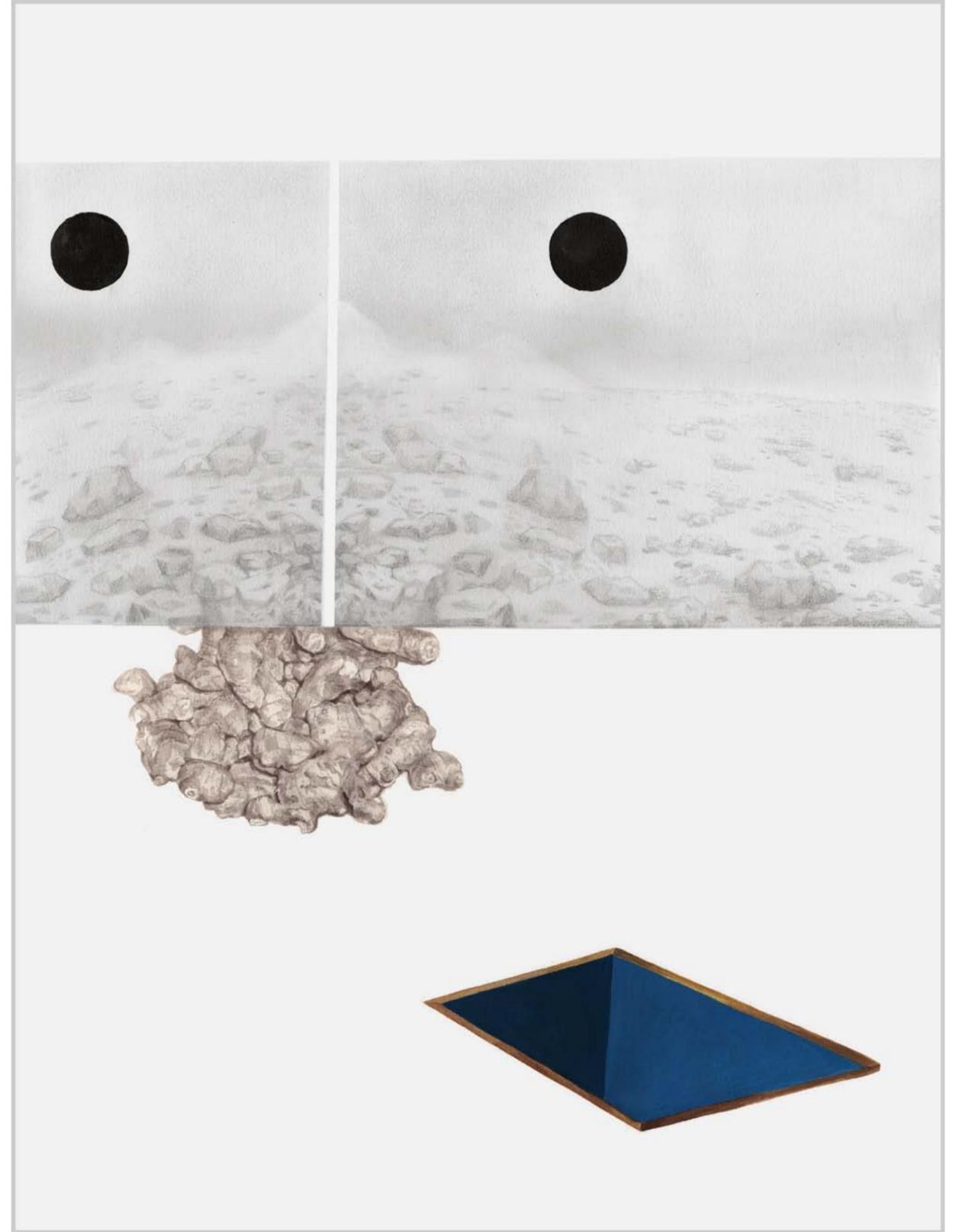
Abri - technique mixte - 70X100cm - 2007



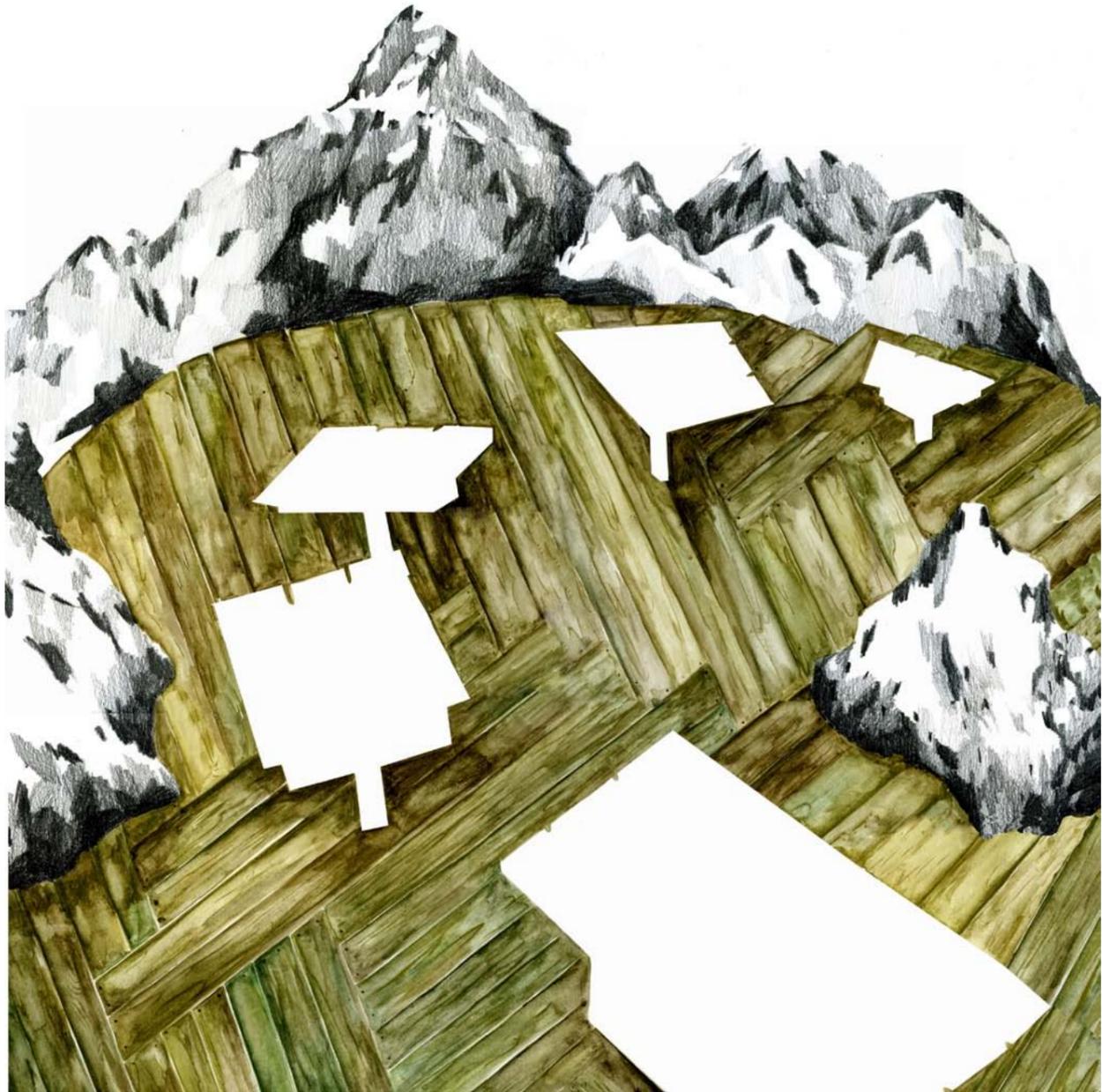
Les variables 1 - technique mixte - 70X100cm - 2007

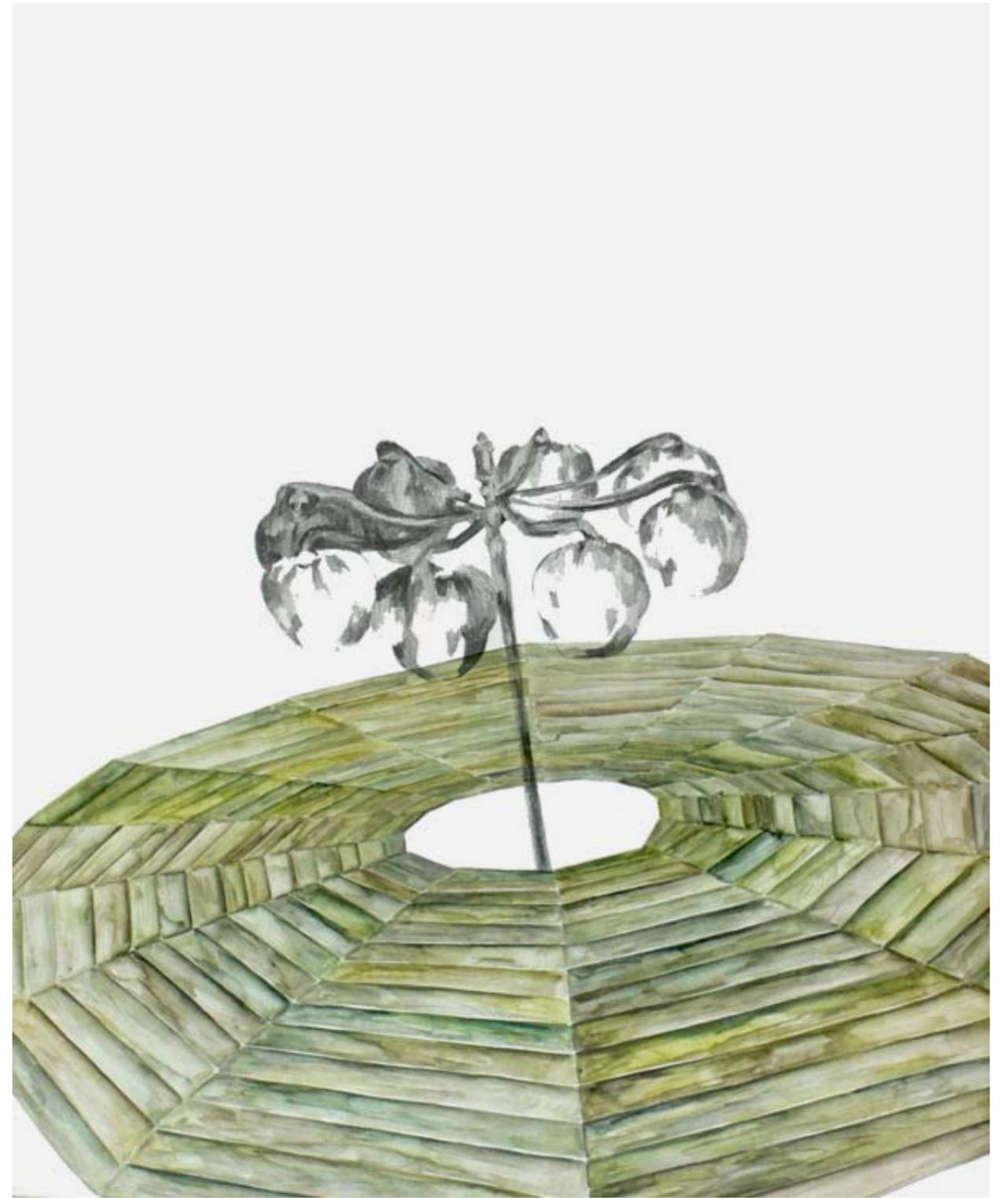


Les variables 2 - technique mixte - 70X100cm - 2007









OROGENIE

De grands “carnets de bords” déroulant montrent des fragments du monde physique (paysage, homme, architecture, mémorisés visuellement depuis un trajet en voiture) et qui, additionnés à des formes construites imaginaires, composent une “timeline” verticale et graphique, modulable dans la longueur.



vue d'exposition galerie Soil, Seattle 2013



FIGURES IMPOSSIBLES

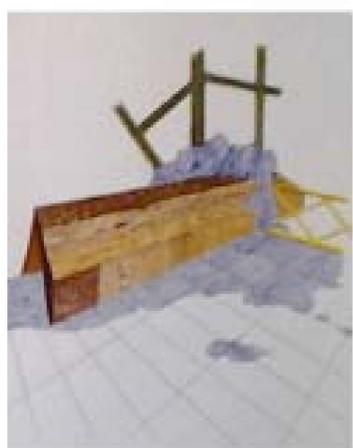
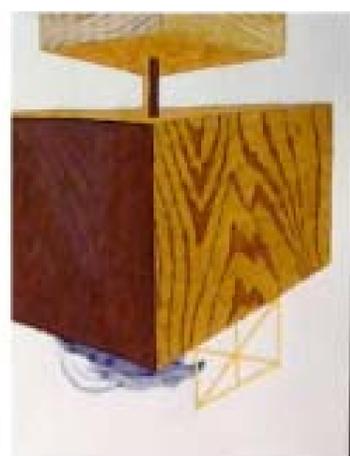
Les figures impossibles sont l'illusion d'objets tridimensionnels dessinés en perspective, cherchant une improbabilité spatiale. Oscar Reutersvard est le premier à avoir découvert (1934) le triangle impossible en dessinant une série de cubes dont la disposition est paradoxale.

En partant de ses compositions et en utilisant des matériaux de construction, d'isolation, un jeu optique du dessin réaliste des matériaux augmente l'illusion tridimensionnelle et renforce les fausses perspectives.

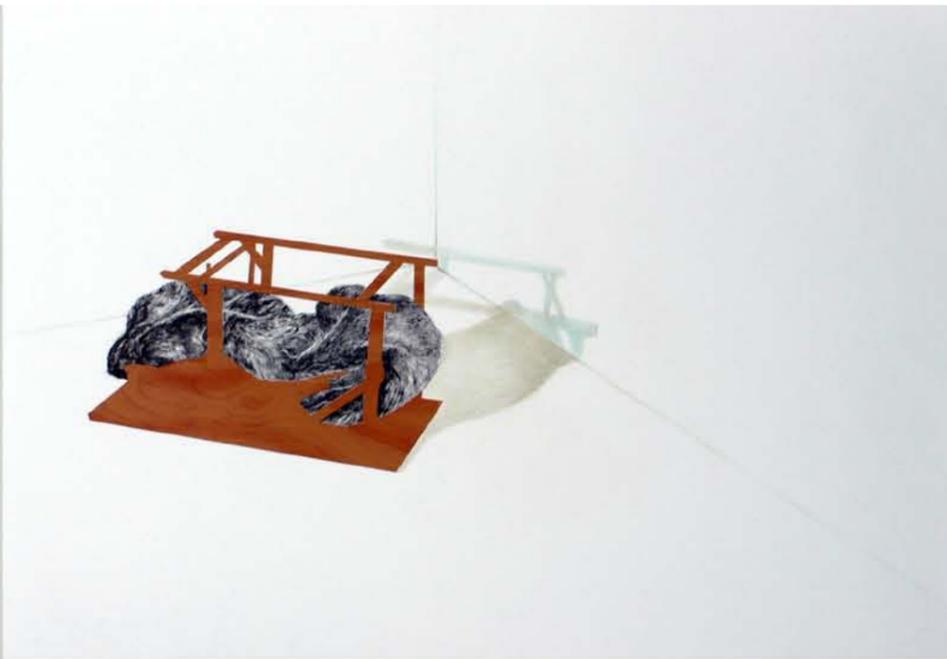


Figures impossibles, dessin sur papier, 60/80cm, 2013









NAUTILUS

Masses sculpturales d'encre noire ou chant ténu de l'aquarelle,
les œuvres de Leyla Goormaghtigh s'ouvrent vers un ailleurs qui est en nous.
Sa recherche - jamais interrompue - happe l'instant et ramène, d'un lieu que
certains nomment l'Inconscient, autant de proies luisantes...

Jérôme Harz, nov. 2014

Die Aquarelle der in Bern lebenden Genferin Leyla Goormaghtigh erinnern
entfernt an Zeichnungen da Vinci: Filigrane, organisch anmutende Formen
reihen sich auf dem Papier aneinander.
Entsprungen sind sie keinem ozeanologischen Bildband,
sondern der Vorstellungskraft der Künstlerin.

Stefanie Christ, Berner Zeitung, oct. 2014



série Nautilus aquarelle, graphite, stylo bic, 57X76cm, 2014



série Nautilus aquarelle, graphite, stylo bic, 57X76cm, 2014



série Nautilus aquarelle, graphite, stylo bic, 57X76cm, 2014

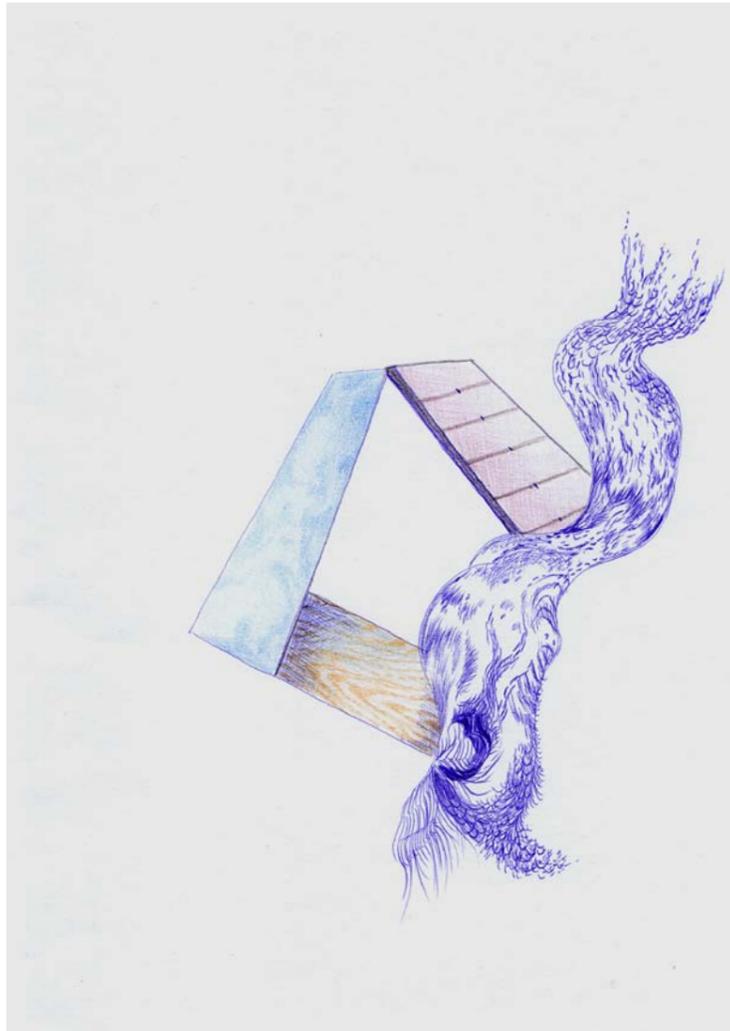


série Nautilus aquarelle, graphite, stylo bic, 57X76cm, 2014

KNOTEN

Nos chemins de traverse parfois semés d'embûches,
nos frontières intérieures parfois transgressées.

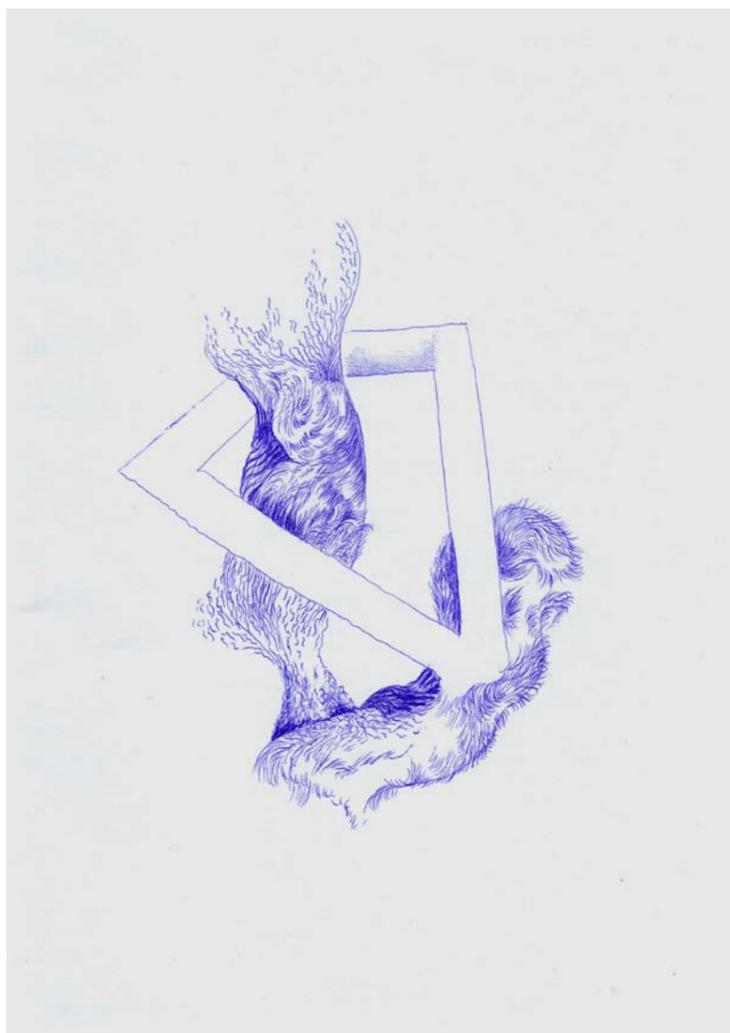
Les "Knoten" à l'image du voyage intérieur; ce qu'on laisse derrière soi, de soi,
avant de bifurquer.



Knoten, dessin sur papier, A5, 2015



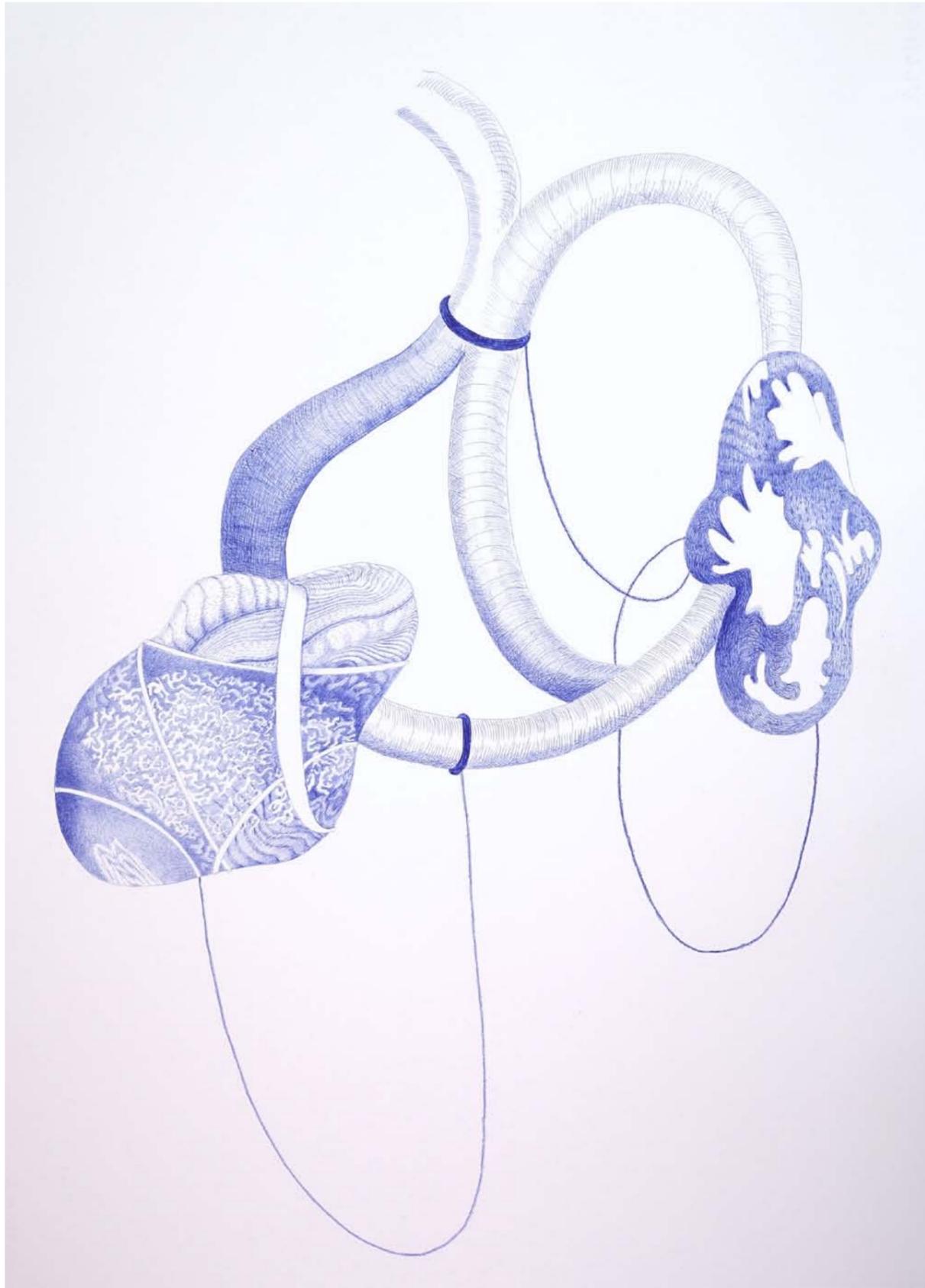
Knoten, dessin sur papier, A5, 2015



Knoten, dessin sur papier, A5, 2015



Knoten, dessin sur papier, A5, 2015



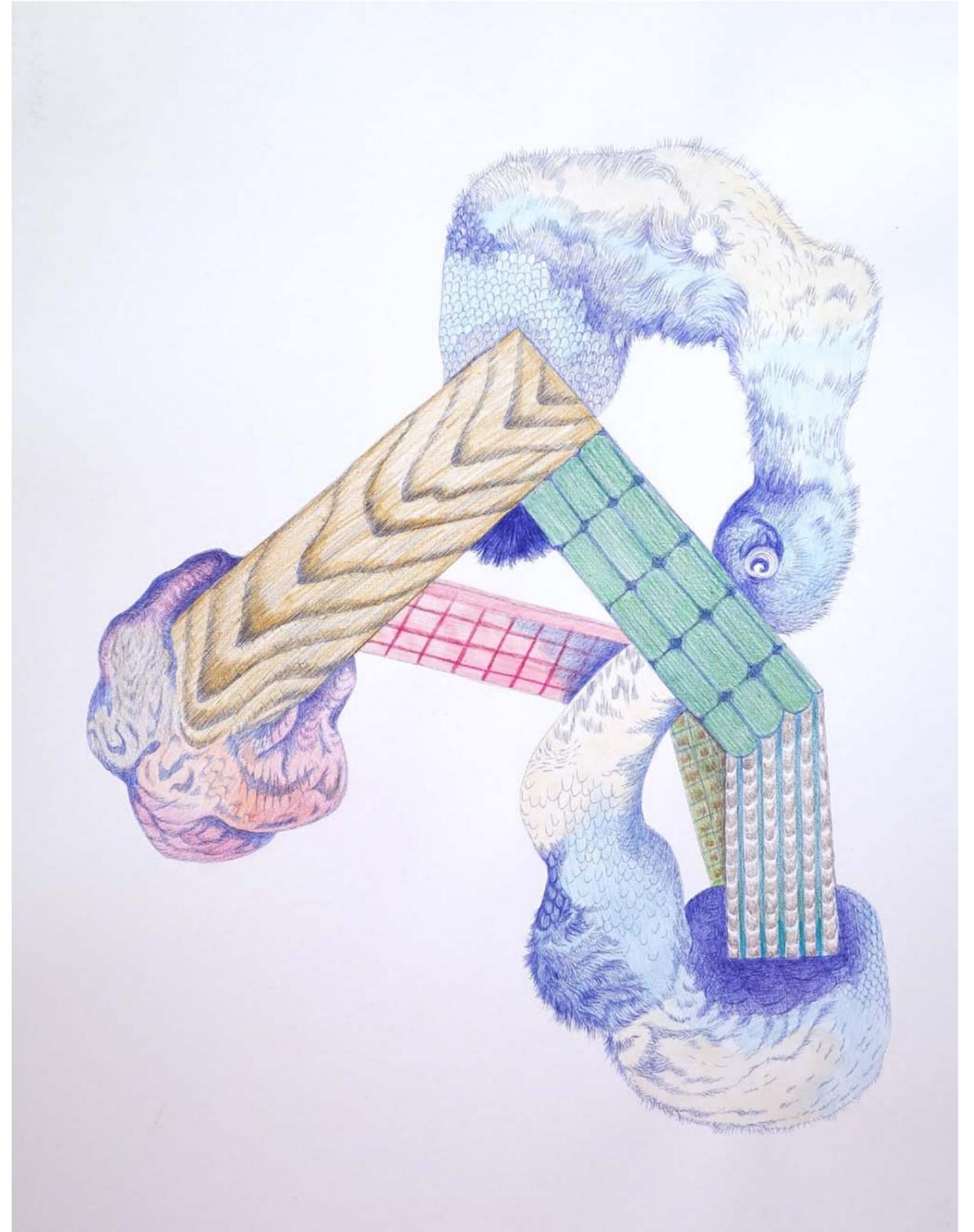
Knoten, dessin sur papier, 56X76cm, 2015



Knoten, dessin sur papier, 56X76cm, 2015



Knoten, dessin sur papier, 56X76cm, 2015



Knoten, dessin sur papier, 56X76cm, 2015